

## DISCOURS PHILIPPE GOMES

**RENCONTRE CITOYENNE CALEDONIE ENSEMBLE – VENDREDI 22 JUILLET 2016**

M. le Premier Ministre, mon cher Alain

M. le Ministre, mon cher Dominique,

M. le Président du Gouvernement, mon cher Philippe (rires)

M. le Président de la province Sud, mon cher Philippe (rires)

M. le membre du Gouvernement en charge du budget, mon cher Philippe (rires)

Mme la membre du Gouvernement chargée de l'enseignement, ma chère Hélène,

M. le député européen, Arnaud Danjean,

M. le député européen, Franck Proust

M. Le maire honoraire de la Ville de Nouméa, mon cher Jean Lèques,

Mon cher Gilles Brial, Président du comité de soutien d'Alain Juppé, merci de ta présence ce soir parmi nous,

Ma chère Isabelle Lafleur, merci aussi de ta présence ce soir parmi nous pour ce meeting exceptionnel avec Alain Juppé,

Monsieur le Premier Ministre,

Cela fait maintenant bientôt 25 ans que j'ai eu l'occasion de vous accueillir, jeune maire de La Foa, c'était en juin 1991, pour accueillir un non moins jeune secrétaire général du RPR. Vous avez, à cette occasion-là, fait un grand tour du pays, le Nord, le Sud, les Iles et passé du temps à écouter battre notre cœur, qui comme vous le savez, ne bat pas toujours au même rythme.

Ce soir, vous êtes à nouveau chez nous, à l'occasion de cette rencontre citoyenne et je dois dire que vous avez probablement quelques pouvoirs magiques, qui j'espère vous serviront dans le cadre de l'élection à venir... Pas sûr que ce soit suffisant (rires) mais ça fait bien longtemps qu'un certain nombre d'entre nous, nous ne nous étions pas retrouvés pour une réunion de ce type-là, je pense notamment à Gil, à Isabelle et à Jean et donc merci d'être venu chez nous, pour nous avoir permis déjà de nous retrouver et de nous parler.

**Merci aussi M. le Premier Ministre, parce que c'est une rencontre citoyenne et c'est vous qui l'avez accepté lorsque je vous l'avais demandé dans vos locaux à Paris, il y a quelques semaines.** Vous auriez pu, avoir un choix plus simple, je dirai plus

classique, qui était celui d'un meeting de soutien de votre famille politique « Les Républicains ». Vous avez accepté, au contraire, avec ouverture, avec un esprit constructif, cette rencontre citoyenne qui permet non seulement, bien sûr aux membres et adhérents des Républicains d'être là ce soir mais aussi à d'autres, certainement à des membres et adhérents de Calédonie Ensemble qui ont faibli pour vous, d'autres aussi de l'UCF qui sont venus ce soir, et puis d'autres citoyens calédoniens qui ne sont pas automatiquement militants d'un mouvement politique, mais qui sont venus ce soir pour vous écouter et vous découvrir. Donc merci à vous d'avoir fait ce geste d'ouverture à l'occasion de votre venue en Nouvelle-Calédonie.

**Nous allons vous écouter attentivement ce soir, nous parler de la France et de la Nouvelle-Calédonie.**

« *Ce cher et vieux pays* », comme disait l'un de nos illustres hommes de l'histoire de France, « *ce cher et vieux pays* » qui est en souffrance, vous le savez mieux que quiconque :

**Souffrance économique** avec un chômage de masse quasiment endémique depuis plus de trente ans...

**Souffrance identitaire...** *Cette identité malheureuse*, celle qui fait que certains mouvements populistes prospèrent aujourd'hui dans notre pays et que le racisme, qui hélas s'installe, gangrène le vivre ensemble.

**Souffrance en matière de sécurité.** L'islamisme radical frappe partout, son armée est une armée invisible, ses soldats sont enfouis dans nos quartiers et ses actions mettent régulièrement notre pays en deuil, notre population en deuil, cela a été le cas encore récemment à Nice...

Et pourtant, notre pays a tant d'atouts, tant de talents, tant de potentiels et une si longue histoire. Comment le redresser ? Comment lui permettre à nouveau de s'épanouir ? Comment, M. le Premier Ministre, mon cher Alain, arriver à nouveau à faire entendre sa voix en Europe et dans le Monde ? Comment redonner confiance à notre peuple ? Lourde tâche pour un futur président de la République mais je ne doute pas, M. le Premier Ministre, mon cher Alain, que votre expérience, votre caractère trempé, votre détermination sereine, constituent autant d'atouts pour exercer cette responsabilité-là à ce moment de l'histoire de notre pays et de l'histoire du monde.

Alors bien sûr, on attend que vous nous parliez de la France, mais **on attend aussi que vous nous parliez de nous, de notre avenir, de nos relations avec la France depuis plus de 160 ans vécues, par certains de manière charnelle et par d'autres, sur le thème « *je t'aime, moi non plus* ».**

De ce référendum de 2018, qui est un paradoxe : nous allons devoir continuer à construire le vivre ensemble, à construire le destin commun, et puis en même

continuer à affirmer ce que nous avons de plus profond en nous, nos convictions, nos convictions sur l'avenir du pays, nos convictions profondes, entre ceux qui veulent continuer à naviguer dans le lagon à l'abri du récif et puis ceux qui souhaitent s'engager dans la haute mer.

Alors voilà, M. le Premier Ministre, mon cher Alain, la parole que nous attendons ce soir et je vous remercie encore une fois pour votre présence et par avance, pour vos lumières.

Merci beaucoup, la parole est à vous !

(Applaudissements)